



DE PASSAGE

STÉPHANE JAUBERTIE – JOHANNY BERT

ARTISTE ASSOCIÉ À LA COMÉDIE

À VOIR EN FAMILLE – À PARTIR DE 9 ANS

LUNDI 17, MARDI 18, MERCREDI 19 ET JEUDI 20 OCTOBRE À 20:30

MAISON DE LA CULTURE SALLE BORIS-VIAN

DURÉE 1 HEURE



JOHANNY BERT ARTISTE ASSOCIÉ

6 OCTOBRE 2016, JOUR ANNIVERSAIRE DE JOHANNY BERT. NOUS LUI DEMANDONS S'IL ACCEPTERAIT D'IMAGINER CE PROGRAMME DE SALLE À SA MANIÈRE, DE VOUS LIVRER SES RÉFLEXIONS SUR CETTE CRÉATION, SUR SON TRAVAIL DE METTEUR EN SCÈNE, POUR QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE CONNAISSANCE, OU VOUS CONNAÎTRE MIEUX ENCORE – CAR JOHANNY A SOUVENT ÉTÉ PRÉSENT DANS LES SAISONS DE LA COMÉDIE –, ET POUR VOUS ASSOCIER, VOUS AUSSI, À CE DÉBUT DE RÉSIDENCE DE TROIS ANS. CE PROGRAMME DE SALLE EST DONC ENTIÈREMENT ÉCRIT PAR LUI. IL VOUS RACONTE UNE HISTOIRE, SON HISTOIRE, ET VOUS PRÉSENTE SON ÉQUIPE, À SA MANIÈRE, SENSIBLE, VRAIE, GÉNÉREUSE. FINALEMENT, C'EST LUI QUI NOUS FAIT UN CADEAU.



Quelques jours pour repenser à cette création, aux envies premières, se plonger dans les dossiers sur l'ordinateur, rêver à nouveau à cette histoire, revoir les photos de répétitions, demander des éléments à l'équipe, avoir envie de partager des textes, des souvenirs, des moments de créations qui ont permis votre présence aujourd'hui dans cette salle.

Vous guider... te guider.

Je me permets de t'adresser ce texte à la deuxième personne, j'espère ne pas être maladroit. C'est un clin d'œil au texte *De passage* écrit par Stéphane Jaubertie, d'une part, et peut-être aussi pour te rencontrer, te retrouver, te reconnaître.

En écrivant ce petit texte d'introduction, je pense à toi qui viens de recevoir ce carnet de salle des mains d'une ouvreuse, d'un ouvrier. Vous avez échangé un sourire. Tu as cherché ta place, tu as fait signe à des connaissances, des amis, des visages que tu reconnais, que tu vois ici ou ailleurs et à qui tu n'as jamais vraiment parlé. Je t'imagine avec ton casque autour du cou, ou dans les mains, et tu te dis «qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ?»

En écrivant ce petit texte d'introduction, je me dis que tu n'auras pas le temps de lire en entier ce petit texte d'introduction (as-tu éteint ton téléphone ?) mais ce n'est pas grave car je ne pense pas qu'il soit nécessaire au théâtre, en Art, de tout savoir avant pour comprendre mieux. Je pense que le plus important c'est peut-être que tu respires un grand coup, que tu laisses pour un temps ta journée dans un coin pour que ton imaginaire puisse vagabonder à travers *De passage*.

Tu sais, je suis très heureux d'être artiste associé à la Comédie, auprès de cette équipe et de son directeur, à Clermont-Ferrand, et avec les deux autres artistes que j'ai rencontrés et que je découvre avec curiosité. « Artiste associé », le terme est vaste, chaleureux, engageant, à définir, à inventer : une chance. Né en Haute-Loire, là où le chemin de Saint-Jacques prend sa source, je ressens le besoin, moins biblique mais tout aussi passionné, de faire du théâtre en créant une compagnie, le Théâtre de Romette – du nom d'un personnage populaire et utopiste local à la fin du 19^e siècle au Puy-en-Velay. Une compagnie comme espace d'expérimentations personnelles, pour des créations mêlant acteurs et formes marionnettiques.

C'est à partir de ce moment-là que nous nous sommes croisés pour certains, à Clermont Ferrand. Tu te souviens ? *Les Pieds dans les nuages* en 2004 lors du festival À Suivre à la Chapelle des Cordeliers. J'avais 24 ans, toi, je ne sais plus exactement, mais ce que je sais, c'est que c'était intense. Cette création, inspirée librement d'un photographe plasticien, je l'ai jouée dans beaucoup de lieux (grandes scènes nationales et petits lieux ruraux). J'ai grandi avec ce spectacle, vécu des histoires d'amour et des chagrins, appris mon métier en jouant, en rencontrant des publics et des lieux, durant presque huit ans, tout en créant d'autres formes. Des textes, de plus en plus, laissant de côté mon appréhension de l'écriture, de la dyslexie, en rencontrant des auteurs, en leur commandant des pièces, en alternant avec des textes du répertoire tels que *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller en tentant des écritures au plateau avec des partenaires (*Krafff* en collaboration avec le danseur Yan Raballand). Nous avons pu jouer nos spectacles en France et à l'étranger avec beaucoup de plaisir. Puis, j'ai ressenti l'envie de travailler dans un théâtre pour pouvoir partager avec d'autres artistes une démarche, une pensée active sur un territoire. J'ai eu la chance de pouvoir écrire un projet pour le centre dramatique national de Montluçon. Durant quatre années, de 2012 à 2015, et avec une équipe d'acteurs permanents, nous avons développé plusieurs projets de création et d'actions artistiques auprès des publics. C'était incroyable ! Après un premier mandat et un bilan reconnu positif par les tutelles et le ministère de la Culture, je fais le choix de reprendre mon parcours de créateur à travers un nouveau projet de compagnie et en implantant ce nouveau projet à Clermont-Ferrand.

De passage est un spectacle que j'ai créé en 2014 alors que nous étions avec la troupe d'acteurs au CDN de Montluçon. Quelques mois plus tôt, je lisais plusieurs textes sur la question de l'identité. Des textes de théâtre mais aussi des essais ou des romans. C'est un sujet vaste mais, à ce moment-là, je devais mêler mes questionnements personnels à des questions artistiques.

J'aimerais te présenter l'auteur. J'avais lu auparavant d'autres textes de Stéphane Jaubertie mais celui-là m'a attrapé, m'a pris dans ses bras et j'ai eu immédiatement envie de le mettre en scène. La pièce est publiée aux Éditions Théâtrales, tout comme les autres textes de Stéphane Jaubertie.

«*De passage*, c'est un voyage. Guidé par un homme, un acteur, d'une quarantaine d'années. Il dit: Il n'y a que trois jours importants dans la vie d'un homme: Hier, aujourd'hui, et demain.

C'est dans notre géographie interne que cet homme nous invite à voyager. En accompagnant ce fils et cette mère, il nous donne à éprouver le temps. Celui de la brièveté de la vie, de la lutte et de l'abandon. Et celui bien sûr de la représentation.

Le temps du théâtre, pour apprendre que rien ne dure. L'acteur et son art de la mémoire, pour nous dire que la vraie vie est dans l'oubli. Les mots sont là pour ça. Pour nous dire l'indicible. Ce temps, entre la vie et la mort de toutes choses. Ce qui entre les deux se tisse. Ce qui nous terrorise et nous grandit. Nous passons notre temps à passer. De l'hiver à l'hiver, la pièce se déroule sur une année. Les fleurs marqueront la spécificité de chaque saison, nous rappelant l'éphémère de la nature.

De passage, c'est aussi passer d'une mère à une autre. Enroulé dans un drap de questions. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux? C'est aussi ce que l'enfant passe à l'homme, ce que l'homme en accepte, et s'apprête à passer à son tour. Histoire de filiation.

Cet homme, c'est lui, enfant, qu'il nous raconte. L'enfant, qui toujours accompagne l'acteur quand il joue. Comme tous les artistes, il ne parle que de lui. Et de nous. En fait, il est de passage pour ne parler que d'amour.»

STÉPHANE JAUBERTIE

Mettre en scène pour le jeune public est un vrai choix. Les enfants sont les princes curieux de notre monde, des dévoreurs. L'obscurité aussi les intrigue, la tristesse aussi les attrape. Et le théâtre peut fonder en eux des sentiments nouveaux pour mieux affronter la réalité, ressentir la délicatesse et l'importance d'être vivant. Dans les contes, on le sait, les histoires sont cruelles et mettent des mots sur les sujets que l'on n'ose prononcer entre adultes et enfants. Ils ont été écrits pour cela, pour faire peur à la vie, pour mieux affirmer d'être là, bien en vie face au monde. « Avoir peur dans le mensonge du théâtre » est une forme d'expérience éphémère à laquelle les adultes ont peut-être plus d'appréhension que les enfants mais laissons-les nous guider ! Avec beaucoup de délicatesse, Stéphane Jaubertie écrit *De passage* et aborde les sujets de la parentalité, du souvenir, du secret à travers le personnage du conteur, personnage passeur et confident. L'écriture est proche d'un théâtre-récit, un conte d'aujourd'hui. L'auteur rend le spectateur actif dans sa relation à l'imaginaire. C'est ce que j'aime dans cette pièce. Rien n'est sombre, tout est lumineux, éclatant de vitalité.

La sensation que j'ai eue en lisant pour la première fois le texte m'a donné envie de recréer ce lien intime entre le narrateur et le spectateur, entre l'adulte et l'enfant. J'ai eu envie que les adultes et les jeunes spectateurs soient immergés dans cette histoire, au plus proche de la sensibilité du texte. Ainsi, nous avons mis en place un dispositif sonore particulier qui permet à chaque spectateur d'avoir un casque audio et de recevoir, au creux de son oreille, la voix du conteur.

J'ai pu mener ce travail grâce à François Leymarie, créateur sonore. Passionné du monde audio et de la musique sous toutes ses formes, François Leymarie est réalisateur sonore pour le spectacle vivant et la muséographie depuis plus de vingt ans. Il collabore depuis 1993 aux mises en scène de Joël Pommerat (compagnie Louis Brouillard). Il poursuit en même temps ses recherches et développe des outils de créations sonores dans les traitements des voix et de la diffusion spatialisée des sources.

Le théâtre d'ombres est une discipline qui s'inscrit dans les arts de la marionnette. Jamais je ne m'étais essayé à cette technique. C'est le texte qui m'a donné envie de l'expérimenter.

PETITE HISTOIRE DU THÉÂTRE D'OMBRES

De toutes les formes de spectacle vivant, le théâtre d'ombres est sans aucun doute l'une des plus anciennes. Et peut-être aussi la plus méconnue du grand public. Pourtant, il n'en fut pas toujours ainsi... Son histoire remonte au premier millénaire (et sans doute avant) et prend ses origines en Indonésie. Le terme indonésien utilisé pour désigner le théâtre est wayang; il est intéressant d'en connaître la traduction littérale, qui est « ombre » ! Parce que l'ombre est le médium absolu entre le monde des morts et le monde des vivants, le monde des esprits, des dieux et le monde des hommes. Elle est la forme absolue de la représentation artistique. Populaire de l'Indonésie à la Chine, du Cambodge à la Thaïlande, de la Turquie à la Grèce, elle est chargée d'une aura spirituelle, parfois chamanique, religieuse, culturelle et revendicative. En Europe et en France, elle peuple les cabarets satyriques tels que Le Chat Noir, avant d'être utilisée pour un jeune public. Michel Ocelot a repris la technique d'ombre pour son film Princes et princesses. Ombres noires ou en couleurs, fixes ou articulées, plaquées ou projetées, plates ou en trois dimensions, elles offrent des possibilités des plus diverses, changeant de taille ou d'angle de vue à volonté. Elles permettent nombre d'effets que l'on ne retrouve qu'au cinéma. Son médium de prédilection est d'ailleurs le même: l'écran.



Qui n'a pas essayé avec une bougie ou une lampe torche de réaliser des ombres effrayantes ou des animaux sur le mur de sa chambre. Tu veux essayer ?

En me replongeant dans les notes de la création, j'ai relu un des fondamentaux de la question du théâtre d'ombres : « L'Allégorie de la Caverne » de Platon, située au Livre VII de *La République* (traduction d'Émile Chambry). Voici un extrait.

« Voici des hommes dans une habitation souterraine en forme de grotte, qui a son entrée en longueur, ouvrant à la lumière du jour l'ensemble de la grotte ; ils y sont depuis leur enfance, les jambes et la nuque pris dans des liens qui les obligent à rester sur place et à ne regarder que vers l'avant, incapables qu'ils sont, à cause du lien, de tourner la tête ; leur parvient la lumière d'un feu qui brûle en haut et au loin, derrière eux ; et entre le feu et les hommes enchaînés, une route dans la hauteur, le long de laquelle voici qu'un muret a été élevé, de la même façon que les démonstrateurs de marionnettes disposent de cloisons qui les séparent des gens ; c'est par-dessus qu'ils montrent leurs merveilles. [...]

Vois aussi, le long de ce muret, des hommes qui portent des objets fabriqués de toute sorte qui dépassent du muret, des statues d'hommes et d'autres êtres vivants, façonnées en pierre, en bois, et en toutes matières ; parmi ces porteurs, comme il est normal, les uns parlent, et les autres se taisent.

– C'est une image étrange que tu décris là, et d'étranges prisonniers.

– Semblables à nous. Pour commencer, en effet, crois-tu que de tels hommes auraient pu voir quoi que ce soit d'autre, d'eux-mêmes et les uns des autres, que les ombres qui, sous l'effet du feu, se projettent sur la paroi de la grotte en face d'eux ? [...]

Examine alors, ce qui se passerait si on les détachait de leurs liens et si on les guérissait de leur égarement, au cas où de façon naturelle les choses se passeraient à peu près comme suit. Chaque fois que l'un d'eux serait détaché, et serait contraint de se lever immédiatement, de retourner la tête, de marcher, et de regarder la lumière, à chacun de ces gestes il souffrirait, et l'éblouissement le rendrait incapable de distinguer les choses dont tout à l'heure il voyait les ombres ; que crois-tu qu'il répondrait, si on lui disait que tout à l'heure il ne voyait que des sottises, tandis qu'à présent qu'il se trouve un peu plus près de ce qui est réellement, et qu'il est tourné vers ce qui est plus réel, il voit plus correctement ? Surtout si, en lui montrant chacune des choses qui passent, on lui demandait ce qu'elle est, en le contraignant à répondre ? Ne crois-tu pas qu'il serait perdu, et qu'il considérerait que ce qu'il voyait tout à l'heure était plus vrai que ce qu'on lui montre à présent ? »

Un spectacle, c'est avant tout une équipe qui peut me suivre dans mes expérimentations et élucubrations. Cette création a été possible grâce à la confiance et à l'accompagnement d'Éric Charbeau et Philippe Casaban, scénographes associés, de Judith Dubois et Amandine Livet aux objets, accessoires et marionnettes, de David Debrinay à la création lumière, François Leymarie à la création sonore, Ludovic Molière, qui est le deuxième conteur en alternance. Grâce aussi aux équipes du CDN de Montluçon et des Tréteaux de France.

Je vais te présenter l'équipe d'acteurs. Je leur ai demandé des souvenirs des répétitions ou durant la tournée des deux premières saisons de représentations. Voici leurs réponses.

CÉCILE VITRANT Nous nous sommes rencontrés lors d'un stage au Théâtre aux mains nues, fondé par Alain Recoing. Une découverte joyeuse pour cette comédienne marionnettiste venant de l'école Lecoq avec qui je partage les sessions de laboratoires/formations à l'Ensatt et à La Comédie de Saint-Étienne. Elle a été également comédienne dans *Hansel und Gretel Opéra* de Engelbert Humperdinck puis comédienne permanente au CDN. Nous avons fait ensemble *De Passage*, *Deux doigts sur l'épaule* et *Peer Gynt* de Henrik Ibsen.

– Le milliard de problèmes techniques rencontrés en répétition avec une spéciale dédicace pour le manequin suspendu qui ne veut pas disparaître et reste en travers de l'écran durant tout un filage!

En tournée...

– Tous les enfants qui se retournent sur le premier aboiement du chien dans le casque.

– La réaction d'un enfant qui avait vu le spectacle depuis l'arrière: « Et en plus, nous, on l'a vu en couleur! »



En répétitions

– Le mystère du rendu visuel des matières en ombre. Notamment les plaques réfléchissantes ramassées un soir dans les poubelles d'un magasin de Montluçon et qui jouent toujours dans le spectacle !

LÆTITIA LE MESLE Nous avons réalisé plusieurs spectacles ensemble – *Ceux d'ailleurs* en 2007 et *Phi Phi* en 2009 –, et elle a intégré les quatre années de l'aventure montluçonnaise comme comédienne permanente. *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce, *L'Émission* de Sabine Revillet (création en appartement), *L'Âge en bandoulière* de Thomas Gornet (création en salle de classe), *De passage* de Stéphane Jaubertie, *Peer Gynt* de Henrik Ibsen (premier voyage) et d'autres événements du CDN sur le territoire.



En répétitions

Durant les répétitions, si tu as le temps de boire tranquillement, si tu changes de costume sans précipitation, si tu es prête mais vraiment prête pour la prochaine séquence, alors, tu peux être sûre que tu viens de sauter une scène, trois pages, un rideau, un projo, une aile d'oiseau... Cette accalmie était impossible! Derrière l'écran, pour que vivent les images, c'est la course en continu...

CHRISTOPHE LUIZ Après des études au conservatoire d'art dramatique de Clermont-Ferrand, il est interprète pour plusieurs compagnies en région Auvergne. Il devient «La Teigne» dans *Ceux d'en face* que nous avons créé à Riom, puis nous avons continué à créer des événements avec ces personnages masqués, notamment la conception d'une ouverture de saison de la Comédie de Clermont. Nous nous retrouvons pour *De passage* plusieurs années après.



En répétitions

« Ce qui me vient en premier c'est surtout le rapport particulier entre le plateau et la salle. Cela a établi un rapport complètement nouveau pour des comédiens n'ayant jamais travaillé l'ombre et cela fut très enrichissant malgré les difficultés... Pendant longtemps, il a fallu accepter cette espèce d'état de perdition et d'absence de conscience du rendu de nos propositions. Ce fut très

intéressant d'apprivoiser ce nouveau langage. Expérimenter aussi les matières et leurs rendus en ombre a été aussi une forme inconnue qui m'a permis d'avoir un regard plus curieux sur ce principe, plus riche encore que l'ombre chinoise dite traditionnelle.

En tournée

Anecdote de tournée qui pour moi a été l'une des plus émouvantes : ce spectacle a été programmé à destination de personnes malentendantes (avec un interprète en langue des signes), la surprise d'être applaudi en silence par des gestes dont je n'étais pas familier. Sinon j'ai bien sûr des milliards d'anecdotes au plateau mais aucune n'est avouable ou intéressante si on n'a pas vécu le truc...

MAXIME DUBREUIL Le plus ancien peut-être de la bande? Nous nous sommes rencontrés à Saint-Étienne en 2002. À cette époque-là, il avait les cheveux longs et écoutait les Beatles. Je crois qu'il les écoute toujours autant. Nous avons fait ensemble *Les Pieds dans les nuages*, *Histoires Post-it*, *on est bien peu de chose quand même*, *Kraff*, *Ceux d'en face*, *L'Opéra du dragon*. Il a été permanent au CDN lors de *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce et *L'Âge en bandoulière* de Thomas Gornet.



En répétitions

Je me suis senti tellement bête lorsque j'ai tourné la tête vers le fond de la salle au moment de l'aboïement du chien dans mon casque !

En tournée

Lors des séances scolaires, Cécile a toujours la mission d'aller dans le hall du théâtre pour choisir quelques enfants qui auront la chance d'assister au spectacle depuis l'arrière de l'écran. Mais nous (Lætitia, Christophe et moi) lui ajoutons toujours une seconde mission : par exemple, elle doit se débrouiller pour que tous les enfants portent sur eux quelque chose de rouge, ou bien qu'ils aient tous des lunettes, ou encore qu'ils aient tous un épi... Une fois aussi nous lui avons demandé de trouver l'enfant que chacun d'entre nous aurait pu être : une mini-Lætitia, un mini-Christophe, un mini-moi, une mini-elle-même...

THOMAS GORNET ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Nous nous sommes rencontrés lors d'un stage laboratoire. J'ai été surpris par cet acteur dont le cerveau va très vite. Il a été acteur dans *Les Orphelines* de Marion Aubert, puis assistant sur *Phi Phi* de Albert Willemetz, puis comédien permanent au CDN de Montluçon pour plusieurs créations dont *Music-hall* et *Peer Gynt*. Il est également auteur jeunesse et adolescent, publié à L'École des loisirs et aux Éditions du Rouergue. Il a écrit pour l'équipe de comédiens du Fracas *L'Âge en bandoulière*, que j'ai mis en scène pour une salle de classe.



En répétitions

Je m'étais autoproclamé « chef des casques » : je les comptais tous les soirs, les numérotais, mettais de côté ceux qui tombaient en panne, sélectionnais les plus performants... à la fin, je leur faisais même un bisou pour leur souhaiter bonne nuit après la journée de travail.

En tournée

La première fois que j'ai vu le public, au moment où le chien du personnage de l'enfant se met à aboyer, tourner la tête pour regarder dans la salle où était caché l'animal. Je me suis dit que l'immersion fonctionnait.

Sans oublier les deux régisseurs du spectacle qui sont partie prenante et très impliqués.

GILLES RICHARD

Régisseur et créateur lumière sur *Krafff* et régisseur sur *De passage* où toute sa précision est demandée puisqu'il est derrière le décor avec les acteurs pour mettre en place la lumière et les accessoires dans des temps records. Il apparaît même un moment en ombre dans l'un des personnages de l'histoire ce qui, j'en suis sûr, va impulser sa carrière d'acteur.

NICOLAS BRONSTEIN

Il s'agit de notre première collaboration. Il est notre oreille puisqu'il mixe en direct les voix, les sons et la musique dans les casques. Un travail sonore précis et primordial dans cette création.

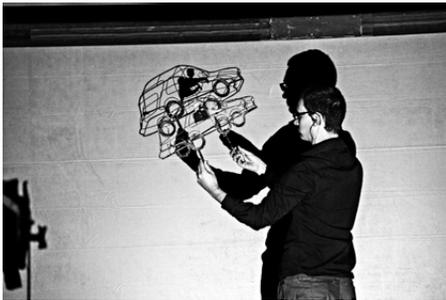
Dans ce programme, tu trouveras les photographies de Jean-Louis Fernandez, qui accompagne les créations de la compagnie depuis 2004. Il est aussi photographe associé à la Comédie de Clermont-Ferrand.

Nous avons créé ce spectacle en collaboration avec Les Tréteaux de France dirigé par Robin Renucci. L'équipe des Tréteaux a été très à l'écoute de la création, attentive au projet et continue à le défendre avec ma compagnie.

« Tout en poursuivant la mission de centre dramatique national particulier, parce qu'itinérant, je veux faire partager ma conviction et dire le défi que je veux relever : création, transmission, formation, éducation populaire doivent se conjuguer, se réinventer ensemble.

Pour cela, je suis attentif aux nouvelles formes et aux nouvelles écritures théâtrales, je m'associe à de nouvelles équipes, à des auteurs et à des metteurs en scène. Je mets les technologies contemporaines au service de la production des symboles et des imaginaires afin de voyager dans des univers esthétiques, artistiques et sociaux très variés, mais également afin de faire voyager ces univers »

ROBIN RENUCCI



J'ai imaginé que le spectacle puisse se voir, pour une poignée de spectateurs, de l'autre côté de l'écran. Je souhaitais que les enfants, et uniquement eux, puissent avoir le secret du spectacle et racontent à leurs copains et leurs parents la fabrication des images.

Mais si tu n'as pas vu l'arrière du décor, **BLANDINE ARMAND** a réalisé un documentaire qui explore les coulisses de la création du premier jour de répétition à la première représentation. Son film nous plonge au cœur du processus de travail de toute l'équipe artistique. Il est visible sur le site de la compagnie *theatrederomette.com*

AUTOUR DES REPRÉSENTATIONS DE *DE PASSAGE* À CLERMONT-FERRAND, NOUS AVONS MIS EN PLACE :

Un projet soutenu par la Drac, le rectorat et Canopé, avec, durant la saison, des classes de CM2 et de 6^e de l'académie de Clermont-Ferrand, sur un projet fédérateur, « Ombres Buissonnières ». Près de 250 élèves sont mobilisés pour ce projet, qui s'articulera autour du spectacle et permettra aux élèves de s'initier à l'écriture théâtrale et au théâtre d'ombres, avec une partie de l'équipe du spectacle et la réalisatrice du documentaire. Les travaux présentés par les classes feront l'objet d'une captation vidéo et seront mis en ligne en mai prochain sur le site de la Comédie. Les écoles concernées sont les collèges Joseph-Hannequin (Gannat), Henri-Pourrat (Ceyrat), Bellime (Courpière), Louise-Michel (Maringues), Francs-Rosiers (Clermont-Ferrand), Sainte-Marie (Riom) et les écoles élémentaires du Malcourlet (Gannat) et Massillon (Clermont-Ferrand).

Un travail avec des enseignants autour du spectacle et plus spécifiquement de l'écriture jeune public est aussi proposé.





Si tu le souhaites, nous pouvons nous retrouver cette saison pour d'autres spectacles et d'autres moments de rencontres.

À bientôt,
Johanny

À la Comédie

WASTE

DE GUILLAUME POIX

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JOHANNY BERT (création 2016)

28-31 mars 2017 à la maison de la culture

public adultes et adolescents

À Abgogbloshie, au Ghana, plus de 3000 personnes vivent et travaillent dans une décharge à ciel ouvert. Chaque semaine, des centaines de tonnes de smartphones, ordinateurs et tablettes usagés échouent par cargo sur cette décharge. Un adolescent est initié par deux autres pour pratiquer la « fouille » sur cette gigantesque bosse qui fume et exhale métaux et fumées toxiques. Un sujet actuel qui questionne notre futur écologique. Une création pour acteurs et formes marionnettiques en cire.



Et dans le cadre de l'implantation de la compagnie à Clermont-Ferrand



ELLE PAS PRINCESSE / LUI PAS HÉROS

DE MAGALI MOUGEL
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
JOHANNY BERT (reprise)
Tout public à partir de 7 ans
30 novembre-2 décembre 2016
Réservation au 0473.40.87.82
Graines de spectacle,
plusieurs lieux dans la ville

C'est une histoire en deux parties. Les spectateurs sont divisés en deux groupes guidés par Leili, d'un côté, et Nils, de l'autre. Les deux personnages vont alors raconter leur histoire où il est question de goûts, de préférences, de rôles à jouer, de place à tenir, quand on est un garçon ou une fille.



LE PETIT BAIN

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
JOHANNY BERT (création)
Spectacle pour les 2-6 ans.
13 et 14 février 2017 à Lempdes –
réservation
au 0473.83.74.78
15 au 17 Février 2017, Graines de
spectacles, Cour des Trois Coquins
Réservation au 04 73 40 87 82

Cette nouvelle création est une expérimentation pour les très jeunes spectateurs et les adultes qui les accompagnent. Une écriture au plateau qui fait dialoguer un danseur, quelques marionnettes et une matière à la fois concrète, reconnaissable pour l'enfant et qui peut devenir une abstraction, un terrain de jeu pour l'imaginaire : la mousse de bain.

Tous les détails des stages et ateliers sont sur le site de la compagnie et dans la plaquette de la Comédie.

Le Théâtre de Romette est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, par la Ville de Clermont-Ferrand et soutenu par la région Auvergne-Rhône-Alpes.



LIRE – ÉCOUTER – VOIR
PAR LA COMPAGNIE

THOMAS • *Princess Bride* de Rob Reiner, 1987. J'ai vu ce film quand j'avais 11 ans, au cinéma. L'histoire d'un petit garçon grippé obligé d'écouter son grand-père lui raconter une histoire de princesse. Au début, ça ne l'intéresse pas du tout. Alors que moi, j'aurais bien aimé être à sa place avec 40 de fièvre! • *Tout contre Léo* de Christophe Honoré, 1996. Le plus beau livre qui existe sur le thème de la maladie, du secret de famille et des rapports fraternels • **JOHANNY** • Un film. *Incompreso (L'Incompris)* du réalisateur italien Luigi Comencini. John Duncombe est consul de Grande Bretagne à Florence, en Italie. Sa femme, italienne, vient de décéder. Il annonce la triste nouvelle à son fils aîné, Andréa, en lui faisant promettre de ne rien dévoiler à son petit frère Milo, cinq ans, et de lui faire croire que sa mère est en vacances • Exposition *En mon cœur l'histoire devient mélancolie* de Ilse D'Hollander au Frac Auvergne. J'aime ce titre et j'ai prévu d'aller découvrir cette artiste bientôt. Qui vient avec moi? • **LÆTITIA** • J'ai vu un documentaire au début de l'année 2016 qui m'a bouleversée sur le combat d'une enfant contre la leucémie et qui m'a fait penser à notre spectacle depuis un angle de vue



plastique avec des dessins d'animation, une narration parfois fantasque en voix off. Ce sont ses parents, cinéaste et dessinatrice, qui ont fait avec cette enfant ce documentaire: *Quand j'avais 6 ans, J'ai tué un dragon*. Magnifique • Un autre documentaire, sur le secret cette fois: *Histoire d'un secret* de Mariana Otéro. Elle filme et part à l'aventure de son propre secret de famille en compagnie de sa sœur, l'actrice Isabelle Otéro. Sans jamais être obscène, la caméra a la bonne distance • CÉCILE • *L'Idée ridicule de ne plus jamais te revoir* de Rosa Montero. Rosa Montero écrit sur la force de la vie après la mort de son mari. Elle mêle le journal de Marie Curie, notre mémoire collective et ses confidences personnelles pour aborder de façon touchante, sincère et joyeuse les grandes questions que nous rencontrons dans nos vies. En parler me donne envie de le relire! • *Le Dernier des fils* de Jean Peysson. Certainement l'un des plus beaux romans que j'ai lus. Une écriture très poétique qui vous laisse l'impression d'avoir traversé son rêve • MAXIME • Un livre: *Kafka sur le rivage* de Haruki Murakami. Parce qu'il s'agit d'un enfant, ou d'un «presque adulte» qui part seul, comme notre enfant qui part de chez lui en pleine nuit, prêt à traverser la ville pour voir sa mère. Même si chez Murakami ce jeune adulte prend la route sans but précis, il s'agit malgré tout d'un départ, et donc de courage, de volonté de prendre sa vie en main, de se sentir prêt à faire face à des dangers, et finalement de mieux se connaître soi-même • Une chanson: «A Day in the Life» («Un jour dans la vie») des Beatles, pas seulement parce que ce morceau est à lui seul un monument de la culture pop, mais aussi parce que son titre peut faire écho à la première phrase du conteur: «Il n'y a que trois jours importants dans la vie d'un homme...» • • • • •

LES RENDEZ-VOUS À VENIR



THÉÂTRE

BATTLEFIELD

PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

5-7 JANVIER - MAISON DE LA CULTURE

D'après *Le Mahabharata*, chef d'œuvre et texte fondateur du parcours de Peter Brook. La suite de l'épopée indienne, trente ans après. Quatre comédiens et un musicien, acteurs et conteurs, nous entraînent avec légèreté dans ce récit épuré et lumineux. Un moment suspendu de grâce et de partage.

ABONNEZ-VOUS !

IL RESTE DES PLACES POUR DE NOMBREUSES SÉANCES

TARIF ABONNÉ

À partir de 4 spectacles, de 8 € à 22 € la place



#ComedieClermont

SUIVEZ-NOUS DE PRÈS !

lacomediedeclermont.com

Accueil, information, réservation

80, bd François-Mitterrand

du mardi au vendredi de 12:30 à 18:30

0473.290.814

UNE SAISON
ANNIVERSAIRE
EXCEPTIONNELLE
AVEC

THÉÂTRE

MÉLANIE LAURENT

JOHANNY BERT

ROBERT LEPAGE

THOMAS OSTERMEIER

JORIS LACOSTE

PETER BROOK

MILO RAU

JOËL POMMERAT

MACHA MAKEÏEFF

PIPPA DELBONO

LUDOVIC LAGARDE

JEAN BELLORINI

DANSE

CHRISTIAN RIZZO

CRISTIANA MORGANTI

AKRAM KHAN

DOMINIQUE HERVIEU

FABRICE LAMBERT

MOURAD MERZOUKI

ANGELIN PRELJOCAJ

SANKAI JUKU

MILÈNE DUHAMEAU

WIM VANDEKEYBUS

PHILIPPE DECOUFLÉ

MUSIQUE

ZAD MOULTAKA

JANE BIRKIN ET L'ORCHE-

STRE D'Auvergne

BRUCE BRUBAKER

LA GRANDE SOPHIE ET

DELPHINE DE VIGAN

CIRQUE

MICK HOLSBEKE

JAMES THIERRÉE

20
SAISON
2016
2017

LA COMÉDIE
DE CLERMONT-FERRAND
SCÈNE NATIONALE

DIRECTION JEAN-MARC GRANGIER



Auvergne - Rhône-Alpes

